



Gustave Le Gray
Panorama de Paris, vers le Pont-Neuf,
vers 1856
Paris, Musée d'Orsay
© Photo : Musée d'Orsay, bpk/RMN

L'exposition fait découvrir en plusieurs chapitres la capitale de l'ère moderne. Elle débute avec une vue panoramique prise de Montmartre, nous mène vers les boulevards et rues, les places et monuments, ainsi que dans les parcs et les cafés. Elle nous fait découvrir la ville vue par la fenêtre des appartements et des ateliers. Le visiteur est invité à flâner le long des quais sur les deux rives du fleuve, à pénétrer dans les gares, s'aventurer dans la banlieue, puis, de retour dans l'agitation de la grande ville, à se divertir, nuitamment, dans les cabarets, les restaurants, les théâtres, l'opéra ou le cirque.

Essen et la région de la Ruhr, capitale européenne de la culture en 2010, présentent au monde un projet unique : la transformation de la troisième agglomération urbaine d'Europe, aujourd'hui encore divisée en

Un catalogue, richement illustré, sera publié, avec des contributions de chercheurs internationalement reconnus, qui étudient, sous un jour nouveau, les rapports entre la capitale, l'urbanisme, les arts plastiques et la photographie.

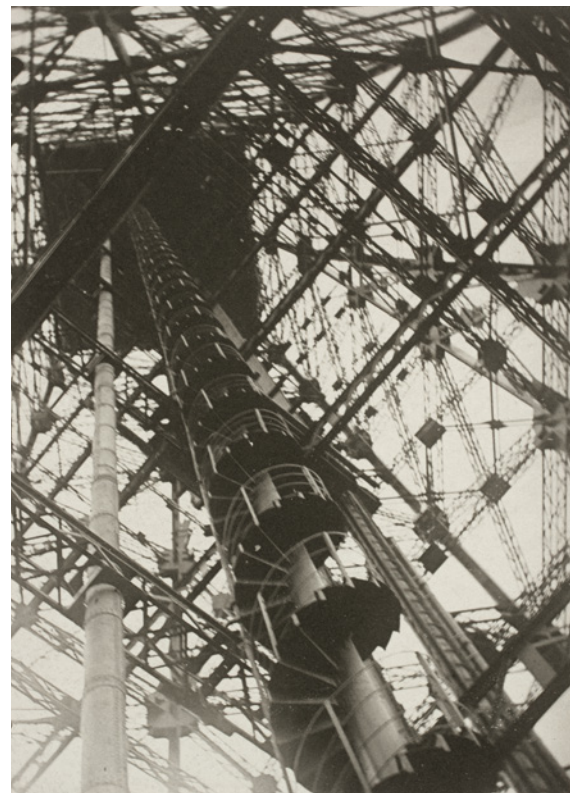
L'exposition est réalisée en partenariat avec E.ON Ruhrgas AG.

Page de titre
Édouard Manet
Le chemin de fer, 1873
National Gallery of Art, Washington
Gift of Horace Havemayer in memory of his mother, Louisine W. Havemayer
© Photo : Courtesy National Gallery of Art, Washington

Dos
Auguste-Hippolyte Collard
Ossature métallique d'un pont, 1860/1869
Paris, Musée Carnavalet
© Photo : Roger-Viollet

53 communes, en une métropole culturelle d'un type nouveau. La devise de cette capitale de la culture est un principe formulé au début du XX^e siècle par Karl Ernst Osthaus, fondateur du musée Folkwang : Le changement par la culture – la culture par le changement. Le musée Folkwang profite de ce moment unique pour organiser une grande exposition consacrée à Paris qui fut la première métropole moderne d'Europe.

L'exposition comprend quelques 80 tableaux et 120 photographies. La commissaire en est Françoise Cachin, première directrice du musée d'Orsay de 1986 à 1994, puis directrice des Musées de France de 1994 à 2001. Françoise Reynaud, conservatrice chargée des collections photographiques au musée Carnavalet, à Paris, et Virginie Chardin, commissaire indépendante, sont les responsables de la section photographique de l'exposition.



Henri Rivière
Escalier en spirale entre le 2^e et le 3^e étage de la tour Eiffel, 1889
Paris, Musée d'Orsay, don de Mme Bernard Granet et ses enfants et de Mlle Solange Granet, 1981
© VG Bild Kunst, Bonn 2010/Photo : Musée d'Orsay, Bpk/RMN

Museum Folkwang
Museumsplatz 1
45128 Essen
T +49 201 8845 444
F +49 201 889145 444
info@museum-folkwang.essen.de
www.museum-folkwang.de
www.bildereinermetropole.de

Horaires
Mar à dim 10 h – 20 h
Ven 10 – 22 h 30
Fermé le lundi
Ouvert : 1^{er} novembre, 25 et 26 décembre, 1^{er} janvier
Fermé : 24 et 31 décembre

Horaires spéciaux pour classes scolaires
Mar à ven 9 h – 10 h
(sous forme de dialogue ou atelier pédagogique, sur réservation)

Tarifs
Mar à ven : 10 €
Sam/dim et jours fériés : 12 €
Réduits* : 7 €
Classes scolaires** : 15 €
Kunstring Folkwang e. V. : 7 €
Billet familial Folkwang I : 20 €
Billet familial Folkwang II : 24 €

Entrée gratuite pour enfants en dessous de 6 ans
*Réduits : enfants et jeunes de 6 à 18 ans, scolaires et étudiants, handicapés (à partir de 70 %), personnes accomplissant leur service militaire ou civil, personnes bénéficiant d'une aide sociale
**Seulement sur rendez-vous

Catalogue de l'exposition : 38 €

Réservations pour visites guidées ou accueil de groupes sur rendez-vous
Accueil des visiteurs
T +49 201 8845 444
F +49 201 889145 444
info@museum-folkwang.essen.de

Visites guidées pour adultes (max. 20 personnes)
1 heure (exposition seulement) : 70 € en plus du prix d'entrée
2 heures (exposition et Museum Folkwang) : 115 € en plus du prix d'entrée
En langues étrangères : 80/125 € en plus du prix d'entrée
Visite avec guides non attaché(e)s au Museum Folkwang (sur rendez-vous seulement et avec des écouteurs) : 20 € en plus du prix d'entrée

Dialogues / Ateliers pédagogiques pour classes scolaires
1 heure : 30 € en plus du prix d'entrée (dialogues pédagogiques)
2 heures : 55 € en plus du prix d'entrée (ateliers pédagogiques)

Visites guidées publiques
Jeu/ven 18 h, sam/dim 11 h et 15 h
Accès limité

Audioguide : 4 €

L'exposition s'accompagne d'un programme des manifestations culturelles et pédagogiques. Dates dans le bulletin trimestriel ou sur : www.bildereinermetropole.de

Vincent & Paul
Restaurant et Café
T +49 201 8845 888

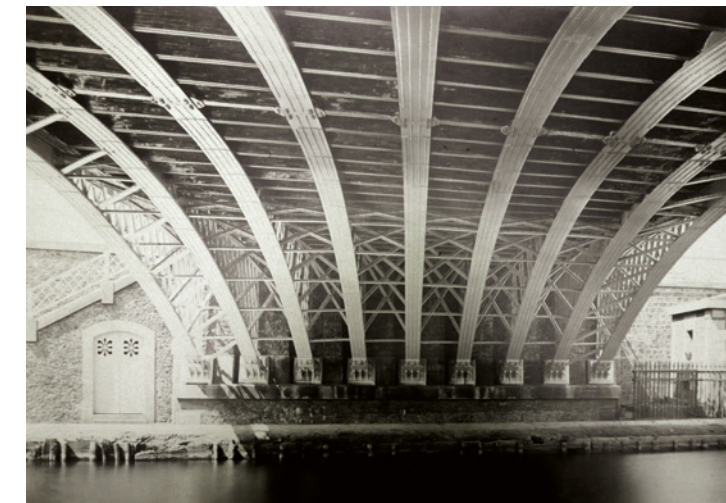
Accès depuis Essen Gare centrale FolkwangBus (gratuit)
Mardi à samedi et jours fériés, toutes les 15 minutes, ligne directe de Essen Gare centrale (sortie Sud) à l'entrée du Museum Folkwang

Lignes de métro (U-Bahn)
101, 107 et U11 direction Bredeney/ Messe Gruga jusqu'à la station Rüttscheider Stern
Le Museum Folkwang est signalé (env. 7 minutes à pied)

À pied par le sentier culturel
15 minutes par le chemin piétonnier de la sortie Sud de Essen Gare centrale (suivre les panneaux indicateurs et au sol les briques de verre bleues lumineuses)

En voiture
Navigationinfo: Bismarckstrasse 60
Parking souterrain du Museum Folkwang accessible. Prière de respecter les règles de stationnement de la ville de Essen.

Office du tourisme de Essen
T +49 201 8872 048
F +49 201 8872 044
touristikzentrale@essen.de



Museum Folkwang
Essen

Mar à dim 10 h – 20 h
Ven 10 h – 22 h 30
fermé le lundi
T +49 201 8845 444
www.museum-folkwang.de

Cette exposition bénéficie de prêts exceptionnels du



Musée d'Orsay

Images d'une Capitale
Paris au temps de l'Impressionnisme
Museum Folkwang
Du 2 octobre 2010 au 30 janvier 2011



En partenariat avec Museum Folkwang

e.on | Ruhrgas



L'exposition est placée sous le Haut Patronage de Madame Angela Merkel, Chancelière de la République Fédérale d'Allemagne, et Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République Française.

Paris entre 1860 et 1900 : rarement une métropole ne fut transformée aussi rapidement et aussi radicalement. Aujourd'hui encore, on peut difficilement mesurer l'impact sur la ville des gigantesques projets du Second Empire. Entrepris sous Napoléon III par le préfet de la Seine, Georges Eugène Haussmann, ils se sont poursuivis sous la III^e République : la percée de boulevards, la construction de places, de gares, de théâtres, de l'opéra de Garnier et de parcs – nouveaux motifs du « paysage » urbain pour les artistes contemporains.



Gustave Caillebotte
Rue de Paris, temps de pluie, 1877
The Art Institute of Chicago, Charles H. and Mary F. S. Worcester Collection
© Photo : The Art Institute of Chicago



Paul Signac
Le pont de Grenelle, 1899
Amos Anderson Art Museum, Collection Sigurd Frosterus
© Photo : Museokuva



Pierre-Auguste Renoir
Bal au moulin de la Galette, 1876
Paris, Musée d'Orsay,
legs Gustave Caillebotte, 1894
© Photo : Musée d'Orsay, bpk/
RMN/Hervé Lewandowski



Vincent Van Gogh
Les ponts d'Asnières, 1887
Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich

Le spectaculaire pont de l'Europe, inauguré en 1868, franchit les voies ferrées de la gare Saint-Lazare et fournit un bon exemple de ces bouleversements. Un nouveau quartier avec de larges rues et de hauts immeubles, surgit autour de la gare et du pont. À deux pas, les grandes avenues, relient la gare et la banlieue au centre-ville. Elles sont flanquées de beaux bâtiments de pierre de taille, bordées de trottoirs plantés d'arbres, rythmées de colonnes Morris et de becs de gaz et animées de boutiques, de grands magasins, de passages et de cafés. Nombre de peintres présents dans cette exposition, Manet, Monet, Caillebotte ou Goeneutte, habitèrent dans ce nouveau quartier, ou près du boulevard de Clichy, tels Seurat ou Signac, ou encore non loin de là, à Montmartre, comme Renoir et Van Gogh.

Les impressionnistes et leurs contemporains observèrent la métamorphose de la ville et exprimèrent les nouvelles conditions de vie des habitants dans leurs œuvres – sondant proximité et distance, intimité et éloignement, mouvement et distraction. Vus d'en haut, la foule et la circulation sur les boulevards animés ou sur les places désertes, la convivialité et la solitude, l'éphémère moment dans la rue, au café ou dans les parcs – autant de phénomènes que les impressionnistes élaborèrent dans leur confrontation avec la nouvelle capitale.



Camille Pissarro
Avenue de l'Opéra, soleil, matinée d'hiver, 1898
Reims, Musée de Beaux-Arts de la Ville de Reims
© Photo : C. Devleeschauwer

Cette nouvelle capitale devient vite un sujet majeur pour la photographie, ce média inventé dans la première moitié du XIX^e siècle. Comparé à celui de la peinture, le répertoire de la photographie est plus varié. Alors que l'industrialisation demeure marginale dans les tableaux des impressionnistes, les nouvelles zones industrielles des banlieues fournissent aux photographes un sujet de choix. L'exposition présente des photographies voisinant avec les peintures, moins pour documenter les toiles, que pour susciter, précisément, grâce à ce face à face, un élargissement de la perception, ce qui, par là même, souligne la spécificité de la peinture et de la photographie. Le choix des photographies se concentre sur dix moments importants dans l'histoire de la photographie urbaine, en présentant des chefs-d'œuvre de Gustave Le Gray, Edouard Baldus, Charles Marville, Louis-Emile Durandelle, Henri Rivière ou Eugène Atget.